reçu le 16 mars 1756.

N.° 70. bis

Observations sur des Plaies compliquées. De fracas des os dans le visage et sur un pied écrasé.

Donnés a l'académie Roiyale de Chirurgie En 1756.

Par le Sieur Le Comte Chirurgien a arcueil Banlieue de Paris

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n° 112

Observation sur une Tête écrasée
et sur des plaies compliquées de fracture des
os de la face, une arrivée à la Salpetrière qui eut
encore une très plaie à la Cuisse droite
par la rencontre d'un grand couteau, l'autre
par un coup de pied de Cheval dans le visage
le deux de janvier 1755. de vingt une pieds
d'elle en allant pour panser un pauvre
ouvrier de la paroisse de St Eustache, le garçon
age d'environ trente ans. Chargeur de farine,
qui venoit de voir on devoir la tête broyée et
écrasée dans une Carrière par la Chute et
l'roulement d'un grand Corps de pierre, a choisy
deux Voituriers passant qui travailloit courbé
sur le Côté pour tacher de cette pierre
ainsi écrasé dans le même moment que lui
je trouvai le pauvre blessé que l'on venoit de
mettre dans son lit qui continuoit de perdre
son sang par son nez écrasée, par la bouche
et les oreilles depuis la Carrière qui faisoit un
assez long trajet de Chemin pour arriver tout perdu
il mit par fait fini. Enfin c'étoit un homme
bien de figure bien, qui ne pouvoit prononcer
quelque parole, extrêmement oppressé dans sa
poitrine, il paroissoit avoir besoin d'autre secours que de
sacrement de l'extrême onction qui lui ne reçut qu'à
peine fut-il donné, parce que je n'arrivai bien avant

D'abord que j'ai examinée cette Tête Malheureuse
Je trouvai enflée et meurtrie qui paroissoit avoir été extrêmement comprimée, la face brisée toute entière dans des grands de pierres qui furent des contusions fortement qui m'osoit élevé en tumeur de sang avec déchirures et plaies contuses au devant et au derrière des grands os du Crane, je ne me persuadai point heureusement des yeux plus gros que le poing de terre et de sang épanchés dans cette partie déchirures et extravasion dans la Cornée transparente, qui m'empêchoit déjà la vue des yeux s'il en revenoit ayant aussi déchirures et plaies contuses aux paupières aux lèvres et au menton dans lequel je reconnus très certainement la plus grande partie des os de la face tout fracassée, scavoir les deux os du nez à leur racines et au milieu bas de la Cloison, les deux lames spongieuses du Côté droit détruits avec leurs cartilages et ceux du devant brisée, l'apophise angulaire de l'os maxillaire qui répond au grand angle de l'œil droit fracturés et fendus dans son corps jusques au dent incisif et canine dont quatre ne tenoit presque plus à rien ce qui me fit regarder dans la bouche ou je fut surpris de trouver de même côté une plaie avec fracture fortement écartés dans la voute palatine maxillaire que je n'ait pas de peine de mettre le doigt dans l'entredeux de cette fracture qui pénétroit dans la cavité du nez que je ne put point

taproches. par les tentatives, que je ne fis qu'après que la Tête et le Visage furent lavée avec une bonne quantité de vin Chaud pour mieux reconnoitre l'étendue de ses blessures. toute cette figure, qui n'étoit qu'une masse de terre. après quoi je la dressai et ajustai tous les os fracturés selon la methode ordinaire et le mieux qu'il me fut possible. car les fracas étoient si generalle qu'il manquoit de toute côté jusques a los de la pomette qui soutenoit dessous la peaphise temporale dont ce qu'on le reconnoit encor par son eminence Caluse.

Toute la Tête bien lavée je me depeschai d'arrester le sang par des bourdonnets de Charpie en petite canulles de plumes trempées dans une liqueur stiptique pour mettre dans les narines afin d'arrester le sang. de faciliter la respiration et de soutenir en même temps les os brisés en place avec des Compresses et un bandage contentif. mettant d'autre un bourdonnet de Charpie dans louverture de la voute du palais fracturés pour aider a boucher les vaisseaux.

Mais le sang avoit gangrenée et traversée toute la pareille en main d'un Chirurgien appliqué un autre de même qui ne fit pas mieux. Enfin j'en Reappliquai un troisieme de bourdonnets de Charpie les roulé seule et avec la poudre d'agaric de Chene qui fit très bien en ne leur laissant que la bouche libre pour respirer.

Les Lambeaux et les os fracturés réduits et maintenus par le bandage que j'ai cité, les plaies contuses et déchirures pansées avec les doux digestifs et autres suppuratifs doux. J'enveloppai toute la Tête de Cataplasme résolutif et Confortatif de mie de pain cuit dans le vin que je continuai quelques tems ce qui diminua le gonflement des yeux equimosée, et de la Tête, où le sang épanché se résolva et se dégorgea par suppuration.

Comme le Blessé étoit auparavant d'avoir eu du beaucoup de sang, je ne le saignai que deux petites fois dans les jours suivans pour faire revulsion et prévenir les accidents d'inflammation du Cerveau qui auroient pu venir par engorgement des Vaisseaux contus ou par irritation de la membranne qui tapisse et qui persistant fortement blessé, lui faisant observer un Regime doux de bons bouillons et quelques jaunes d'oeufs, dans les jours suivans pour les passer les fatiguer en continuant de le panser avec les plumasseaux et boutons trempés dans le digestif ordinaire au eau Vulnéraire et vin miellé que je fis aussi tiédir en gargarisme et injection pour nétoyer et résister à la mauvaise odeur de les plaies qui menaçoient corruption, sortant et se communiquant de la bouche dans le nez à travers les os fracturés.

L'ouverture du palais fracturé se rapprocha si bien, que le douzième jours je n'i put plus mettre de Charpie toute la Tête se dégorgea, la suppuration se fit bien

de toute les plaies et abondamment du nez dore
il en sortit encore quelques esquilles de la destruction
des lames spongieuses du nez et de los maxillaire
au dessus de la dent Canine
enfin tout les os fracturés se reunissent les dents
se raffermissent dans leurs alveoles. la vüe se
claircit et toute la Tête a été presque guerie en un
mois de tems sans autre accidents
Dans cette accident si funeste il se trouva sur lui
un grand marteau dune longue pointe mousse qui
entra dans la Cuisse droite de devant en devant
obliquement en descendant et labourait toute la peau
de la longueur de plus dun demie pied, que je dilatai
dans toute son étendüe pour aller le sang coagulé afin
de prévenir linflammation et la gangrene. fort sujette
en pareilles cas par la déprivation de tout coup
pillant qui a coupé avec le déchirement des fibres
charnues la membranne nerveuse. ce qui fit une plaie
tres longue et tres large que la ponctüre de la pointe
en étoit tout a découvert. le sang qui fut dechiré ni
quel paput trop contuse pour le quel jüi fait de
la couvrir de plumaceau de charpie imbu de vin tiede
crainte de corruption ou distillation par toute autre
chose, et par dessus des plumaceaux chargés de
digestif simple ne le pansant qu'une fois le jour.
par le moyen il se fit une bonne suppuration
sans accidents de fievre et inflammation de cette
membranne nerveuse. qui la recouvrit de bonne
chaire, de maniere qu'elle guerit parfaitement

de toute les blessures. Si bien, quil a sorti au bout de six semaine sans être defigurable autrement si non que le visage paroit un peu contournée. C'est dans cette cutte qu'on doit admirer l'ouvrage et les ressources de la nature, pour peu qu'on le prette a luy aider Ce qui doit nous engager a ne jamais labandonner ni a se rebutter de chercher et employer les differens moyen pour la secourir.

On voit que ce qui a sauvé la vie a le blessé a été premierement quelque pierre grosse comme la Tête qui ont servi de Coal avec elle pour soutenir ce grand morceau de pierre sans quoi il auroit été écrasée avec tout le corps comme une punaise dans la pression du quel les grands os de la tete qui sont plus épais étant disposée en voute et en arcade les rends plus forts et plus en état de resister dans une pareille rencontre aux fractures que des os plats et minces de la face qui sont plus fecile a être forcé de le rompre sous ce grand poid et sil ny a point eu de Commotion ou ébranlement fort au Cerveau cest parceque cela s'est faite sans chutte ni coup frappé de loin avec force et roideur.

En second lieu sa été davoir pu arreter le sang avant quil fut trop abondant ce qu'on auroit peut être pas pu faire sur le champ de la blessure par la trop grande fougue du sang sans cause de autre ravage.

En dernier lieu sa été Ce peu de sang quila resté qui a peut être établie une suppuration plus douce

par une Circulation plus lentes et plus unie qui aura sans doute contribuée a toutes les reunions de plaie compliquée, et preservée la membranne pituitaire, le pericrane, le Cerveau et toutes ces autres parties dinflammation, de gangrene si susceptible dirritation et de fievre a la moindre contusion ou plaie contuse ou il y auroit de plenitude.

Aux 11 de janvier dernier je pansai un homme de Cavriere qui eut la tete prise sous une pierre qui lui Comprima si fort la face que la jonction du Coté gauche de la portion temporal avec los de la pomette passerent lun sur lautre accompagné de forte Contusion equimosé, et tumeur de sang épanché dans les yeux et dans le visage sans ce quil rendit en grande quantité par le nez, et par la bouche quil rendit en vomissant ayant aussi deux dents molaires de moins.

Je remedié promptement a tous ces accidens et a ceux qui voulut paroitre plus fort que ceux ci dessus par trois amples saignée et des Cataplasmes resolutifs de mie de pain cuit dans le vin, en huille de plus fort Comme fleur de pasterole également cuitte dans le vin par ces moyens il fut presque gueri en huit jours a Cela pres dune petite difformité de la portion zigomatique.

Ce Cy me donne lieu de rapporter une plaie compliquée de fractures au visage faite par un coup de pied du derriere dun cheval en ruant qui produisit bien dautres accidents.

En 1738 au mois de mars un petit garcon agé

de Bans fils du maitre decolle Darcueil vint chez moy
tout en se trouvant mal pour se faire panser a
vant que de rantrer chez son pere afin de luicacher
la bord de cette grande plaie qui penetroit dans
la bouche et qui setendoit en croisant comme un
fer a cheval, depuis le grand angle de loeil jusqua
la pophise temporal qui chevauchoit sur celle de
la pomette.

Lenfant Reporté chez son pere contre son
gré, et le tout examiné, je trouvai le bord infe
rieure de celle de la pomette, de los maxillaire,
et son sinus ouvert et fracassée, dun doigt de large,
dans lecartement duquel sortoit de lhumeur mu
queuse et la membranne qui en recouvre linterieure,
que je prit dabord pour etre de la substance du
cerveau, joint a ce que je croyoit loeil fort offancée
par linroduction dune sonde que je fit aller a
travers les os fracturés jusqua la cavité du cercle
orbitaire dans un gonflement excessif des paupieres
et du sang epanché dans lorbite la levre inferieure
de la plaie pantante sur la machoire inferieure
par la destruction des muscles zigomatiques bue
cinateur et incisif &c.

Les Chairs divisées perdant leur Chaleur naturelle
par la grande perte du sang de toute ces petites arteres
qui saretta par la foiblesse et par la coagulation
qui se fit a laide du grand air froid dans une si grande
division, je lavai cette plaie avec du vin chaud
et de leau de vie pour la ranimer. puis jottai les
esquilles dos et rapprochai les os fracturés le mieux
quil me fut possible. pour en suitte faire quelque

point de sutures dans le plus grand écartement
de la plaie a l'exemple de quelques auteurs. la
couvrant de plumasseau et d'appareille convenable
trempés dans une liqueur legerement spiritueuse
après quoi je mis les saignées en usage.
Malgré ces précautions les accidents furent
grand tels que le gonflement avec boursoufflement
et enflure de toute la tête et des yeux qui
n'en voyait plus du tout. l'oeil du côté de la
fracture fut en danger. acte forte fievre et
agitation au cerveau qui annonçait une fistulation
gangreneuse &c.
dans ce cas si dangereux qui etoit je prit
le parti de défaire au plutot les points de suture
qui se tomboient déja et employai les doux suppuratifs
en digestif que je fit entrer dans la plaie mettant sur
toute la tête et le visage les décoctions relachantes
spiritueuse et aromatique répetant les saignées du bras
et du pied jusqu'au nombre de six accompagné d'une
grande diette qui fit cesser tous les accidents. par l'é-
tablissement d'une bonne suppuration que le blessé en a
été quitte parfaitement en un mois de tems sans
autre difformité qu'un peu d'enfoncement de la cica-
trice sur la fracture de la fosse maxillaire.
Jon vien de voir que cette blessure quoique moins
grande en apparence que la tête écrasée a mis le
petit garçon a deux doigt de la perte par les accidents
dangereux qu'il a eu a combattre que l'autre n'a pas eu:

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

1° par la secousse et Lebranlement du Cerveau qui a reçu du Coup de pied lantée avec force

2° par le Déchirement des membranes nerveuses qui Communique avec le pericrane et la dure mere.

3° par la Suture qui a Contribué au gonflement et inflammatoire qui donna lieu a une grande fievre et au tetanos.

Ce qui fait voir que toute plaies contuse et grande quel soient Encore lorsquel y a fracture ne demandent pas de suture parce quel faut quel suppure afin de la reunion de la Chair et des os qui sera toujours plus prompte au Village qu'a toute autre partie quand les obstacles Seront levée

Autre observation.

Un pied écrasé par une voiture Chargée de pierre.

Du 16 septembre 1754 on Vint me Chercher pour panser un pauvre Charetier a pierre agé denviron 18 ans. de la paroisse dasnieres qui S'etant pris de vin eut le malheur de se laisser tomber le pied droit en tombant Sous la roue de derriere la voiture qui conduisoit a Seaux sur le pavé de bourg la reine, au tout le monde de Village de voit. Son pied écrasé, et presque coupé en travers qui perdoit beaucoup de sang, le portent Chez M.r Blanc, Chirurgien de lendroit. pour le panser. ce qui fut fait jusqu'a ce quon trouva la Commodité dune

voiture, pour le ramener chez lui; qui ne fut
que trois heures après l'accident.

Arrivant chez lui, je vit le sang qui continuait de couler
a travers les bandes et toute l'appareil qui étoit bien
appliquée pour maintenir en place les os fracturée,
après la levée du quel je trouvai une tention extraor
dinaire qui faisoit peter les bandes et une plaie
profonde et fort grande, coupée et déchirée trans
versalement et obliquement, sur le milieu du pied,
qui prénoit du Coté de la jonction du métatarse,
avec le tarse, qui répond au petit orteil, jusqu'à
la jonction de la premiere phalange, de lindex
et du gros orteil, qui s'articulent avec les os du me
tatarse qui i répondent, sans être fracturées, comme
les trois autres, mais fortement contus ou comprimés
par la voiture qui a passé par dessus et a fait
pour ne pas les avoir brisées aussi; Enfin dans cette
tention et enflure extraordinaire, je neut pas le
soin d'autre sonde que la vüe et le doigt pour trouver
que les tendons, les aponévroses et artères étoient
déchirés contus et ouvert avec les trois os du métatarse,
du coté qui s'articule avec ceux du tarse brisées, et
fracassés si bien que les éclats et pointe des os sortoit
dans la plaie. Sans que je eu pour de la güil fut
necessaire d'en faire extraction, ni voyant point
de petite esquille, ce qui ne me fit point d'obstacle
pour remettre ses éclats dans leurs plattes, ne
trouvant point aussi ni inciion, ni dilatation
necessaire, a l'exemple d'un autheur qui dit que les

d'airs dans ces parties, servent a contenir les os fracassées. d'ailleurs je n'espérois une bonne suppuration après une si grande effusion de sang, quoique quelque Chirurgien croyent le pus de la suppuration contraire à la réunion de ces os fracturés.

Cette plaie compliquée bien éxaminée, je commençai par mettre de dans et dessus la plaie du Charpie brute, des plumaceaux, des petites et grandes compresses à sujette par un bandage legerement compressif pour arreter le sang et maintenir les os trempés dans une liqueurs spirituuse relachante et fortement résolutif pour diminuer et résoudre la tention de toute le tour du pied avec l'équimote profonde où épanchement de sang dans un pareil écrasement que l'on ne peut pas voir aisement ni sçavoir toute son étendue sous la peau par l'épaississeur de l'épiderme de la plante du pied qui est fort endurcit à des gens la.

Le sang arretée de nouveau par du Charpie sec dans toute la plaie avec la compression du bandage. je continuai d'apliquer les résolutifs spirituaux et relachants en Cataplasmes, meme que les doux suppuratifs en digestifs pour établir une bonne suppuration, afin de detendre la tention, et le gonflement qui n'a jamais gangrée heureusement, le dessus de la plaie, dont cette tention semblant avoir été comme l'on a dit favorable pour le maintien et le rapprochement des pieces

fracturés, mais tous delà fut en partie inutille
la plaie ne suppura pas, ainsi que font difficillement
toute les plaies contuses et celles qui sont faitte
par arme à feu dont les Chairs sont susceptibles
de ces sortes d'angorgement qui éxigent des incisions
et des scarifications pour procurer au plutot le dé
gorgement des fusées qui ne manqueroit pas de
faire tomber la partie en gangrene quoique la tension
et le gonflement ne s'étendissent point, mais aussi ne
diminua pas sans qu'il survint pour cela, inflammation,
de rives douleurs et accesse de fievre.
C'est a dire que tous ces remedes n'empecherent seulement
les accidents de patter le pied pendant tout le cours du
traitement: pas moins je me perdit le 6e jours
pas des phlictaines que la partie le tumefioit et
le gangrennoit, alors je ne balancai pas de faire
de grande scarifications trois de dos et autant de mes
dans la plante du pied fort profondement ou
je trouvai tout linterieur gangrenné et noirci
de grumeau de sang épanchée, après quoi je le pansai
avec les digestifs animés d'esprit de vin camphré,
de mirrhe, d'aloés, tel atmoniac, beaume soravinti,
et esprit de thérebentine, par dessus des Cataplasmes
emollitifs d'aimatte et de relachant qui établirent
promptement une bonne suppuration, de façon
que toutte ces plaies n'enfirent presque plus qu'une
par la chutte et le casse de tous ce qui étoit mortifié que j'amportai a chaque pansement. les chairs
redevenant vif en se regenerant sur les tendons

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

tous découvert du jut loin que les onguents ni touche
gaine de pourriture et desfoliation. il ni eût que
le gros orteil qui devint lee et noirre de lpheuelle
que jamputai huit jours apres dans larticulation
du metatarse avec la premiere phalange qui ne
rendit point de sang par la communication du
reste de gangrenne dans le voisinage du second orteil
et de la ponevrose plantaire que jamportoit comme
des filets de tendons dans chaque pansement, dune
odeur fort foetide par la pourriture qui tacheva
de tomber dans les pansements dune fois par jours
de la même maniere que jai dite. les chairs se ré
generant jusqua parfaite guerison qui fut accomplie
en deux mois et demie de tems sans autres accidents
quune eruption erisipelateuse qui arrive assez
souvent comme second accidents fort subjet dans
les plaies contuses des parties aponevrotiques et
cela parce que le tout de ces parties qui sont plus
arrosée de limphe que de sang qui sasselle et
qui change de nature. qui lest fait suintirre jus
ques dans le milieu de la jambe ou il se formoit
comme des petits furoncles mêmes a lautre
jambe en plusieurs reprises hors les fin du trait
tement cautée apparamment par quelque legeres
metastase, qui fut détournée par la purgation
la saignée et quelque lotion deau blicrat de fleurs
de sureau dont il ne sen est point resenti non plus
que sil navoit rien eu, ayant par tous ces moyens
sauvé la jambe de lamputation, ainsi quien peut

juges M.r de lion Mtre Chirurgien de paris
qui a été temoins de cette Curee.

L'Academie. m'ayant bien voulu honorer
dune lettre de louanges il y a deux ans, sur des
observations, de Commotion, que j'ut lhonneur de luy
presanter, j'ay Cru devoir Continuer, de luy envoyer.
ce que ma pratique me fournis de rare. Sous le
Jeu de son Commandement, ce qui me fait esperer
quel voudra bien encore jetter les yeux sur les ob
servations, et sur diverses Plusieurs grandes Caire
et ai paissement de sang, que je donnerai dans
le courant de lannee. trop heureux si je pouvoit
participer de quelque chose au progrez de lart.